

Mes élèves de banlieue reçoivent la même éducation que celle des petits Français... mais ils n'en veulent pas

écrit par Jean-Paul Saint-Marc | 26 juin 2019



Une amie m'a fait suivre un document, une recherche approfondie m'a amené sur [le blog d'Yvan Rioufol](#).

Piqûre de rappel : l'Education nationale – ce que la nation y met et ce qu'elle en retire...

[Une enseignante y répond à un hurluberlu.](#)

Cette réponse a fait l'objet de plusieurs publications sur de nombreux sites de réinformation : [lesobservateurs.ch](#), [lescrutateur.com](#), [islam-et-verite.com](#), [lagauchematuer.fr](#), [dreuz.info](#), etc. Je crains que nous l'ayons ratée...

L'auteur, un professeur femme, décrit sa vision de la

situation de l'Education nationale dans les établissements à forte population musulmane... Elle a l'avantage d'être naturelle... que l'expression du cœur et de ce qu'elle a sur le cœur !

“Brisé-lis (région parisienne) en réponse au [commentaire de Jejero](#) | [14 février 2017 19h26](#) | dont voici un extrait :
[...]

L'affaire Théo n'est que le déclencheur d'un mouvement de révolte légitime face à l'excès de force et face à flagrante injustice.

En ce qui concerne le fond de cette affaire, laissons les magistrats faire leur travail.

Oui des individus nuisibles profitent de ce malheur pour se déchaîner et pour certains délégitimer un mouvement républicain.

Pour autant faut-il stigmatiser une frange de notre société? Pourquoi parlez-vous d'Islam? Avez-vous personnellement interrogé chaque participant au sujet de ses convictions religieuses qui relèvent de l'intime?

Une frange de la population de banlieue a été mise de côté. Une mise au garage organisée dès le collège et lycée.

L'un des socles d'une société épanouie est l'éducation. Comment demander à quelque être vivant que ce soit d'avoir un comportement conforme à la vie de groupe s'il n'est pas instruit?

Le plus malheureux dans tout cela, sans chercher à diminuer la douleur des nombreuses victimes dont Théo, est que notre pays, la France, dispose de ce que l'on pourrait appeler une génération sacrifiée.

Ce que l'on paye aujourd'hui est le fruit d'un racisme

organisé dont les conséquences n'ont clairement pas été envisagé...

[...]

Lire la suite sur le lien ci-dessus.

A jejero,

En réponse à votre commentaire consternant.

Je suis ENSEIGNANTE (prof d'histoire-géo-éducation civique) depuis plus de 20 ANS. J'ai exercé dans 5 collèges de banlieue, dont deux Zep et un établissement classé zone violence.

J'ai donc vu passer dans mes classes (de la 6ème à la 3ème) plus de 4000 jeunes de banlieues, que j'ai eu à charge d'instruire, d'encourager et d'accompagner, avec une bienveillance et une abnégation qui ne m'ont jamais fait défaut.

Vous prétendez que les populations des banlieues sont « mises au garage dès le collège et le lycée » ?

Que « le socle d'une société épanouie est l'éducation » et, de ce fait, vous insinuez que les minorités ne reçoivent aucune instruction dans notre pays ?

Quelle vaste blague !

Non : quelle aberration, quelle mauvaise foi, quelle vision erronée et mensongère de la réalité !

Mes élèves des cités reçoivent la même instruction que tous les petits Français de souche. Leur instruction est gratuite (sans compter les aides et prestations diverses censées aider ces familles mais qui sont systématiquement dépensées pour tout autre chose que l'école...)

Si, au terme d'un parcours scolaire la plupart du temps désastreux, le corps enseignant se voit contraint de leur proposer une orientation professionnelle en fin de 3ème, c'est

qu'on ne peut pas raisonnablement proposer à un adolescent de 15 ans d'envisager de poursuivre des études de médecine alors qu'il n'a toujours pas daigné apprendre à compter (et à parler correctement le français). Ignorez-vous l'importance de la résistance à l'apprentissage du français dans nos écoles ? Le français est pour eux une « langue étrangère », la langue des « mécréants » comme ils aiment à me le répéter.

Voici, Jéjéro, le fruit de ma réflexion, après 20 années d'expérience au contact de votre soi-disant « génération sacrifiée » :

Je suis en première ligne pour témoigner des moyens financiers, humains et techniques mis à dispositions de ces jeunes depuis des décennies (oui, des millions dépensés dans les collèges et lycées pour ces populations). Je vous signale, à titre d'exemple, que le collège où je travaille actuellement met à leur disposition permanente 14 TNI (Tableau Numérique Interactif) d'une valeur totale de 100 000 euros -un dans chaque classe-, deux salles informatiques contenant 50 PC avec connexion internet, une bibliothèque magnifique sur deux étages, des dizaines d'heures de soutien hebdomadaires et tutorats en tous genres (qui coûtent beaucoup d'argent à l'Etat car payés en heures supplémentaires), un service de restauration quasi gratuit, des voyages scolaires (musées, voyages en Espagne, en Italie, en Angleterre et en Allemagne, pris en charge par le foyer socio-éducatif) etc, etc, etc... Je continue ?

Les autres enfants de la commune (qui ne vivent pas dans la cité) sont loin d'avoir ce genre de privilèges.

Malgré tout, ces jeunes des banlieues (comme vous les appelez) n'ont que la haine de la France à la bouche. Leur seule référence est « le bled ». Leur seul désir : imposer leur culture en remplacement de notre culture nationale. Ils ne s'en cachent même plus : ils le revendiquent comme une fierté. Leur communautarisme rend inopérant toute tentative d'instruction et d'intégration.

Quel que soit le sujet que j'aborde, en Histoire, en géographie ou en éducation civique, je ne rencontre de leur part que mépris et hostilité vis-à-vis de notre passé, de nos valeurs, de notre vision de la démocratie. Je n'ose même plus prononcer le mot « laïcité » en classe, de peur de les voir me vomir dessus ou pire, m'insulter.

La plupart des collègues ont abdicé depuis longtemps.

Hélas, j'ai cru un temps, comme vous, qu'il était possible de leur transmettre connaissances, sagesse et foi en l'avenir de notre communauté nationale.

J'ai renoncé. Je suis tous les jours confrontée aux discours les plus intolérants qui m'aient été donnés d'entendre : propos haineux à l'égard des Français, des juifs, des femmes, des homosexuels... L'évocation du terrorisme fondamentaliste les fait sourire (dans le meilleur des cas) quand ils ne font pas ouvertement, en classe, l'apologie de l'Etat islamique et de la charia.

Notre Histoire ne les intéresse pas. Ils ne sentent aucun passé, ni aucun point commun avec les « sous-chiens » et les « faces de craie » comme ils nous appellent.

Retournez donc à l'école, JeJero, ne serait-ce que pour un petit stage d'une journée... vous seriez mortifié.

Et vous réfléchirez peut-être à deux fois avant d'écrire de telles inepties."

Rien ne vous empêche d'aller voir le vomi du dit jejero (lien en début de réponse) !

Par contre, on se doute que la France, avec sa forte population scolaire d'origine immigrée musulmane première, deuxième, voire troisième génération en rejet d'assimilation, donc en rejet d'Ecole, ne peut que baisser dans les

classements internationaux tout en dépensant clairement “un pognon de dingue*” (Qui doit rentrer dans le coût de l’immigration) !

* : 137,4 milliards d’euros par an pour l’éducation en France. Avec environ 12 millions élèves en France ; le budget de l’éducation représente 6.3% du PIB français et 2110 € par habitant.

Mais les élèves non-musulmans en pâtissent aussi, d’une part par l’ambiance délétère qui règne dans de nombreux établissements malgré l’affirmation contraire du Ministère de l’Education nationale et de son administration, d’autre part par la baisse de niveau entraînée par une adaptation pédagogue minorant toujours les savoirs au profit de critères d’évaluation fumeux pour ne pas stigmatiser cette jeunesse, finalement étrangère à la France même si elle en détient la nationalité !